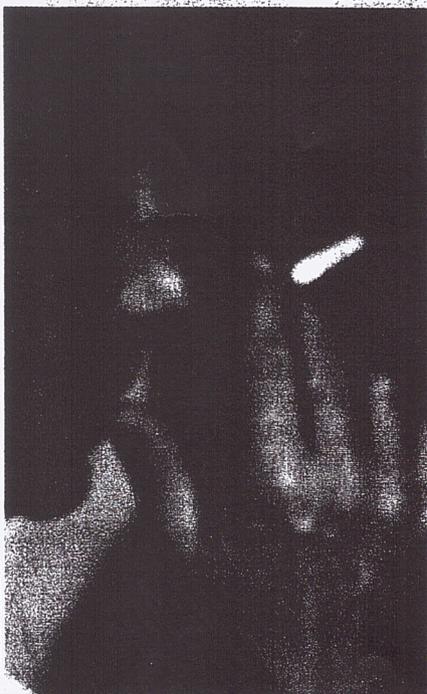


INTERVIEW DE GÉRARD BERRÉBY

"Être éditeur, c'est prendre des risques"

Lorsque, chaque année, en période de rentrée littéraire, de véritables torrents de livres affluent en raz-de-marée dans les bacs "nouveauautés" de nos librairies, on s'interroge forcément sur les concepts d'innovation et d'exigence artistique censés caractériser le monde de l'édition. Originalité et décalage ont-ils été engloutis par les vagues implacables des grandes maisons d'édition, transformées en machine à publier ? Gérard Berréby, fondateur et directeur des Editions Allia, nous donne son avis et nous explique ce qui fait courir les défenseurs de l'édition indépendante aujourd'hui.



© Marthe Lazarus

Gérard Berréby.

La Gazette. Comment choisissez-vous les livres que vous publiez ?

Gérard Berréby. "Dans la littérature contemporaine, ce qui m'intéresse c'est de publier des auteurs jamais publiés auparavant. Puis, sur le plan littéraire, ces premiers romans doivent avoir une démarche originale. Il faut que l'auteur innove. Les histoires que

l'on écrit, qu'elles soient autobiographiques ou inventées, ont déjà été traitées depuis la nuit des temps. Donc, la seule innovation possible est dans le travail de la forme."

Le livre d'Hélène Frappat que vous publiez pour la rentrée correspond-il à ces choix éditoriaux ?

"Complètement. Sous réserve est un livre qui se démarque de tout ce qui peut se faire actuellement. Hélène Frappat, avec sa trouvaille de fragments et son montage de type cinématographique comme un 'cut

up', a réalisé quelque chose de tout à fait original qui m'a littéralement séduit."

Prend-on plus de risques quand on choisit de publier, comme vous, des premiers romans ?

"Être éditeur, c'est prendre des risques. Lorsqu'une maison d'édition indépendante tente de publier

des livres, il faut que l'esprit de ces livres reflète l'esprit d'indépendance de la maison. Bien sûr, je prends des risques en choisissant un livre, mais si on comprend ce que l'on fait et que l'on s'organise au mieux, cela marche assez bien."

D'après vous, l'avenir des maisons d'édition indépendantes est-il menacé par les grands groupes éditoriaux ?

"Si votre démarche est originale dans la forme, que le fond est assez solide et que tout cela est publié par une maison d'édition qui a une bonne réputation, je pense que, sans être magicien, les livres marchent. Tout le monde parle des grands groupes comme du grand méchant loup. C'est vrai, mais d'un autre côté, si vous n'avez pas de problèmes financiers, personne ne vous rachète. A mon avis, la vraie question, c'est l'indépendance pour quoi faire ? Être indépendant financièrement pour faire n'importe quoi, cela n'en vaut pas la peine. L'indépendance éditoriale est le corollaire incontournable de l'indépendance financière." ■